

21 juin 2009, 12^e dimanche du temps ordinaire, année B

Marc 4,35-41

Dans le même bateau

La vie comporte des moments de tourmente où la tempête fait rage, où les vagues se jettent sur la barque et la remplissent d'eau. Il ne s'agit pas alors de simples difficultés à affronter ou d'épreuves à surmonter, mais de véritables temps de crise où nous nous sentons « perdus ». Où donc est Dieu dans de tels moments? Ne donne-t-il pas l'impression de dormir et de ne pas de préoccuper de ce qui nous arrive? Ce silence de Dieu en blesse plusieurs, qui ne s'en remettent pas; d'autres tentent de croire... malgré tout.

Il est tentant de supposer un ton de reproche aux paroles de Jésus : « Pourquoi avoir peur? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? » Et d'en tirer une leçon : dans les temps d'épreuve, il ne faudrait pas se fier à la violence de la tempête, et faire confiance... Mais le texte ne se conclut pas ainsi. Il nous laisse plutôt avec la perplexité des disciples qui se disent entre eux : « Qui est-il donc? » Cette question, ils la porteront longtemps, et le mystère de la personne de Jésus restera toujours à méditer, même après que sa résurrection les aient faits passer sur une « autre rive ».

Une chose est sûre. Le Fils a beau sembler « dormir sur le coussin à l'arrière », il est dans le même bateau; il partage le sort des voyageurs. Quand la mer se démonte, il est possible de lui crier sa peur et de l'appeler à l'aide. Avoir la foi ne signifie pas ignorer le danger mais bien rester en lien, donner voix à sa peur, appeler au secours. « Jésus marchait sur les eaux... mais il ne pouvait être vu que de ceux qui sombrent » (Leonard Cohen).

Robert